

EN IMAGE

Studio Olafur Eliasson

C'est ce qu'on appelle un beau livre. Gros aussi, avec ses 528 pages et son format "giant". Cet ouvrage trilingue fait écho à la production boulimique du laboratoire dirigé à Berlin par l'incontournable Olafur Eliasson. Une belle manière de plonger au cœur du processus de travail de cet artiste dano-islandais dont les interventions in situ oscillent entre prouesses architecturales et expérimentations écologiques. C'est à lui par exemple que l'on doit l'improbable coucher de soleil artificiel suspendu dans le hall de la Tate Modern en 2004. Et c'est lui encore qui, cet été, déploiera dans la baie de Manhattan d'immenses cascades d'eau qu'on pourra visiter en bateau. *Studio Olafur Eliasson*, hormis des entretiens avec l'artiste et une belle introduction de l'historien Philip Ursprung, s'organise autour de mots-clés ("friction, gravitation, vibration...") empruntés à la grammaire d'Eliasson.

*Taschen, 528 pages, 100 €.
En anglais, allemand et français.*

